

Pour répondre aux questions que nous nous sommes posées au début, on a choisi de faire quelques détours afin de présenter la situation et les circonstances politiques, sociales et culturelles qui s'y rattachent.

On a ainsi commencé par exposer les différentes positions adoptées par les pouvoirs politiques de la France envers ses langues régionales au cours de l'histoire. Longtemps interdites dans toutes les écoles parce que considérées comme un obstacle à l'unification du pays autour d'un pouvoir centralisé, les langues régionales sont, grâce à leurs défenseurs, officiellement réapparues dans certaines d'entre elles à la fin du 20<sup>me</sup> siècle.

On a ensuite consacré une partie à la présentation de la culture bretonne qui est unique et inséparable de sa langue: le breton. Puis on a présenté toutes les possibilités qui sont proposées aux enfants aussi qu'aux adultes pour apprendre cette langue et ainsi, la sauver de l'extinction définitive.

On est arrivé aux écoles Diwan qui nous ont captivées par les résultats obtenus par l'emploi d'une méthode spécifique dans le domaine des apprentissages des langues. Les enfants, parlant français en dehors de l'école, y sont éduqués dès l'école maternelle en langue bretonne; c'est ce que l'on appelle l'immersion précoce.

Le but de ces écoles étant non seulement de simplement préserver la langue et la culture bretonne mais surtout de donner à la langue bretonne les meilleures chances de rester une langue vivante et créatrice. Parce que leur scolarité s'y passent en grande partie en breton, les élèves en sortent capables de pratiquer la langue dans la vie de tous les jours.